

# LES ENJEUX DE LA CONSERVATION DE LA GRANDE BATISSE EN RUINES DE LOROPENI

**Lassina SIMPORÉ**

*Maître de conférences en Archéologie,  
Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)  
mkelassane2@yahoo.fr*

**Tô HIEN**

*Docteur en Histoire politique et sociale,  
Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)  
tohien216@gmail.com*

## Résumé

*Des nombreux monuments de pierres en ruines du Sud-Ouest, du Burkina Faso, seule, la bâtisse en ruines de Loropéni est dans un relatif bon état de conservation. Toutefois, force est de constater qu'elle ne présente pas une totale intégrité puisque nombre d'éléments de la construction originelle ont disparu. Dans tous les cas, la grande ruine de Loropéni, à l'instar, des autres édifices de pierres en ruines, fait face à de nombreuses menaces qui augmentent le risque de son effondrement. L'enceinte de Loropéni est soumise essentiellement à des menaces d'ordre naturel. Au regard de nombreux enjeux qui l'entourent, l'enjeu ici est d'analyser les menaces fondamentales qui pèsent sur le site et des pistes devant permettre sa conservation et sa transmission aux générations futures. Pour y parvenir, nous avons fait recours aux sources archéologiques, aux documents secondaires (la littérature grise essentiellement) et à nos prospections sur le terrain. Ainsi, l'article aborde d'une part, les menaces qui pèsent sur la stabilité de la grande bâtisse en ruines de Loropéni et les perspectives pour sa protection et sa conservation d'autre part.*

**Mots clés :** *ruines de loropéni, enjeux de conservation, site culturel, site naturel, Sud-Ouest du Burkina Faso*

## Abstract:

*Of the many ruined stone monuments in south-west Burkina Faso, only the ruined building at Loropéni is in a relatively good state of preservation. However, it has to be said that it is not completely intact, as many elements of the original construction have disappeared. In any case, the great ruin of Loropéni, like other ruined stone buildings, faces numerous threats that increase the risk of its collapse. The Loropéni enclosure is essentially subject to natural threats. In view of the many issues surrounding it, this "conservation issues exercise" sets out to analyse the fundamental threats to the site and the ways in which it can be preserved and passed on to future generations.*

**Keywords:** *the ruined building of Loropéni, issues, conservation, South-West, Burkina Faso*

## Introduction

Les monuments de pierres en état de ruines parsèment de nombreuses localités de la région du Sud-Ouest du Burkina Faso. Ces sites historiques sont dans un état de dégradation avancé à telle enseigne que si rien n'est fait dans le but de leur sauvegarde et conservation, beaucoup d'entre eux disparaîtront à jamais. En dépit de l'état de dégradation avancée de la majorité de ces bâtisses, celle de Loropéni est la mieux conservée. En effet, l'inscription du site de Loropéni sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO s'explique par le fait que ce site demeure, de tous les autres sites, le mieux préservé ayant un aspect spectaculaire et mémorable<sup>1</sup>. La bâtisse en ruines de Loropéni, selon les résultats de l'expertise des architectes, n'a perdu que 20% de son potentiel architectural. De ce fait, il semble être proche de la bâtisse d'origine, plusieurs siècles après sa construction (MCTC/DGPC, 2009 : 9). En conséquence, son bon état de conservation a valu son inscription sur la liste des biens du Patrimoine mondial, laquelle inscription se justifie par le critère 3 dans la mesure où le site de Loropéni apporte un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue (Simporé, 2011 : 264). Par ailleurs, il a été inscrit au regard de son caractère authentique et de son intégrité. Cependant, les offres de protection et de conservation, à l'issue de son inscription, notamment la création d'une zone tampon autour du site, la mise en place d'un comité de gestion, la nomination d'un conservateur du site, les interdictions traditionnelles liées à l'histoire de ce site, les mesures d'interdiction contre les pillages du site... ne suffisent pas devant les menaces des effets destructeurs de nombreuses contraintes naturelles (météorologiques, végétation).

L'enceinte de Loropéni<sup>2</sup>, est située à environ 3 km de la ville de Loropéni, à 700 mètres au Nord de la route nationale 11 qui relie la ville de Gaoua à Banfora. Le site est recouvert par une savane arborée. Par endroit, elle n'est qu'arborescente. Il s'agit d'une formation ouverte, caractérisée par un tapis herbacé dense, régulièrement parcouru par les feux de brousse. Cependant, le monument de pierres en ruines de Loropéni est soumis à de nombreuses contraintes naturelles (les aléas

---

<sup>1</sup> <http://whc.unesco.org/fr/list/1225>.

<sup>2</sup> Coordonnées géographiques : 10° 18' 37" ; 3° 33' 45".

climatiques, la végétation) de même que quelques actions anthropiques qui impactent négativement sa stabilité bien qu'il existe un dispositif de sa conservation.

Il convient, toutefois de, signaler ici un fait très important qu'on ne prend pas suffisamment en considération à propos des ruines du pays lobi, en général, et la bâtisse en ruines de Loropéni, en particulier, c'est celui de leur conservation (Palé, 1987 : 3). En effet, il nous a été donné de constater, sur le terrain, que ces beaux édifices sont menacés de disparition sous l'action conjuguée de l'homme, notamment les feux de brousse tardifs qui constituent une menace pour le site de Loropéni car ils ont été probablement, en partie, à l'origine de la dégradation de l'enduit situé en partie basse des murailles, du climat et ses corolaires et de la végétation. Ces facteurs se présentent comme une menace importante contre l'intégrité surtout du monument en ruines de Loropéni qui est la plus spectaculaire et la mieux conservée, inscrite sur la liste des biens du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis le 26 juin 2009. Des mesures de protection et de conservation s'avèrent indispensables si l'on ne veut pas que ce riche patrimoine culturel national et mondial disparaisse à jamais.

L'objectif de cet article est de montrer que ce bel édifice et monumental site historique est menacé de disparition par de nombreux facteurs d'ordre naturel et humain d'où l'impérieuse nécessité d'apporter des réponses adéquates et efficaces afin de le sauvegarder. Ainsi, quels sont les facteurs qui menacent la stabilité de l'enceinte de Loropéni ? Quelles sont les mesures prises pour sa conservation ? Les dispositifs déjà élaborés pour sa conservation sont-ils efficaces ? Ne faudrait-il pas des solutions promptes et efficaces pour minimiser les contraintes qui pèsent sur la stabilité de la grande bâtisse en ruines de Loropéni ? Pour apporter des éclaircissements à ces différents questionnements, nous avons eu recours fondamentalement, à la documentation écrite, aux sources archéologiques et aux observations faites sur le terrain. Nous avons articulé notre analyse autour de deux axes essentiels. Le premier axe aborde les principaux facteurs affectant la stabilité de l'enceinte de Loropéni ; le second et dernier axe traite de quelques éléments de perspectives pour la protection et la conservation de la bâtisse de Loropéni, tout en évoquant, au préalable, les mesures adoptées pour sa sauvegarde.

## 1. Les contraintes naturelles affectant la stabilité de la bâtisse de Loropéni

Le site de Loropéni a une forme proche du carré, avec les longueurs des murs de la muraille principale variant entre 105 et 106 m, pour une surface totale d'environ 11 130 m<sup>2</sup>. Une zone tampon de 278, 40 ha a été délimitée<sup>3</sup> qui s'étend de part et d'autre de l'enceinte de Loropéni, entre la route nationale 11 qui mène de Gaoua à Banfora et la route secondaire qui conduisant de Loropéni à Obiré (MCTC/DGPC, 2009 : 8).

L'enceinte en ruines de Loropéni, au regard du contexte environnemental dans lequel elle se situe, fait face à des menaces surtout naturelles, notamment l'impact des eaux de pluies, un certain processus d'engorgement, la végétation et l'impact de l'action du vent. La zone de Loropéni, tout comme l'ensemble de la région du sud-ouest burkinabè, est située dans la zone sud-soudanienne et reçoit, au bout de six (06) mois de pluies, des précipitations atteignant entre 1000 à 1300 mm d'eau par an (S. Palé, 2020, p. 51). L'ensemble des ruines du Sud-Ouest du Burkina Faso, y compris celle dite ruine de Loropéni, est menacée par le ruissellement des eaux. Il faut souligner que, le plus souvent, les averses sont accompagnées de vents violents venant principalement de l'Est. Par conséquent, les murs de la bâtisse en ruines de Loropéni orientés nord-sud sont les plus affectés, présentant des effondrements des parements extérieurs de la façade Est.

Le monument de Loropéni, tout comme l'ensemble des ruines de pierres de la région du Sud-Ouest, sont soumis à une forte érosion pluviale. Ceci est d'autant plus vrai que l'agressivité climatique moyenne de cette région est de 538 points, sur une échelle qui va de 656 à 260 points (Sanou, 2008 : 26). Il y a un impact réel des averses qui tombent sur cette enceinte. Ces averses accélèrent la dégradation de la bâtisse de Loropéni. En effet, la forte pluviométrie, avec une moyenne annuelle dépassant parfois 1000 mm, provoque des problèmes de drainages et de remontées capillaires, probablement à l'origine notamment de la chute de la plupart d'enduit en parties basses des murs. Il y a aussi, entre autres, l'érosion profonde des mortiers entre les moellons, des trous dans les

---

<sup>3</sup> Cf. Carte n°1.

parements des murs provoquant systématiquement l'affaiblissement des maçonneries (MCTC, 2009 : 5). On s'aperçoit que l'action des gouttes de pluie sur cet édifice est considérable. C'est justement cette érosion liée aux fortes pluies qui est à l'origine du descellement du crépi du mur et de l'enlèvement d'une plus ou moins grande partie des joints. C'est ainsi que les murs les plus atteints sont ceux qui sont orientés nord-sud car leurs façades sont battues fortement par les pluies qui sont accompagnées, surtout en début de saison hivernale, des vents violents. Comme conséquence, la façade Est de la muraille principale de l'enceinte est particulièrement endommagée, avec par endroits, des zones où la couche de pierre extérieure est totalement effondrée. Toutefois, l'action dévastatrice des eaux de pluie sur les ruines de Loropéni, se situe à divers niveaux. C'est le cas par exemple, du processus d'engorgement dû aux eaux de pluie. A propos des menaces qui pèsent sur la stabilité du monument de pierres en ruines de Loropéni, il convient de souligner, aussi, l'action particulièrement dangereuse de la végétation sur le site.

### ***1.1. Le processus d'engorgement lié aux eaux de pluie et la végétation comme une menace contre l'intégrité du site***

Le site en ruines de Loropéni est une grande bâtisse à ciel ouvert. A ce titre, il constitue un endroit clos dans lequel toutes les eaux de pluie n'ont aucune issue vers l'extérieur. Elles s'infiltrent donc dans le sol. Cette situation entraîne un engorgement plus ou moins important, selon la saison des pluies. Par la suite, l'engorgement provoque, à son tour, la fragilisation de la base des constructions dans la mesure où l'eau qui reste longtemps en ces lieux gonfle surtout les argiles et les limons. Cela entraîne la diminution de leur résistance face aux autres agressions (racines des plantes, vents, poids de la bâtisse (Sanou, 2008 : 27). En outre, il y a le développement accéléré des espèces végétales. L'intérieur du site de Loropéni et ses environs présentent une végétation abondante (confère la planche de photo 1). En effet, cet intérieur est occupé par une végétation quasi luxuriante qui tranche nettement avec la physionomie du couvert végétal environnant (Sanou, 2008 : 27).

Le climat relativement humide de la région du Sud-Ouest permet aussi à la végétation de se développer rapidement. Les arbres et arbustes qui poussent tout proche ou sur les murs constituent des facteurs de dégradation de la bâtisse de Loropéni (confère la planche de photo 2). A ce sujet, on peut faire mention des inclinaisons de certains pans des murs liées à la présence des arbres. Si l'on déplore la destruction du couvert

végétal par les feux de brousse, il faut aussi déplorer qu'une bonne partie de ces espèces constitue une des principales menaces naturelles des murs du site de Loropéni. De tous les côtés de l'enceinte en ruines de Loropéni, on remarque la présence d'arbres dont la croissance s'attaque sérieusement à l'équilibre des murs. Ces arbres poussent non seulement aux pieds des murs mais aussi sur les murs. Ainsi, les racines profondément enfoncées dans les murs contribuent à l'affaiblissement de ceux-ci (Simporé, 2008 : 66).

Comme on le constate, le système racinaire de ces arbres tous ligneux qui ont poussé sur les murs, à la base des murs, à proximité des murs a causé et causera encore d'énormes dommages à observer de près qui vont être irréversibles aux ruines de Loropéni. Si les racines des plantes qui poussent sur les murs ou dans les murs ou encore à la base des murs des ruines de Loropéni sont tous des facteurs destructeurs, d'autres sont des agents destructeurs les plus actifs. Parlant de ces agents les plus dangereux, on peut noter le cas des épiphytes étranglants des ruines. Sur cet aspect spécifique, il s'agit de trois espèces de *Ficus* (*Ficus platyphylla*, *Ficus ingens* et *Ficus iteophylla*) qui se développent sur les murs de la forteresse en différents endroits sous forme d'arbres et arbustes dont les racines s'enfoncent profondément dans l'épaisseur des murs en resserrant fortement les moellons de latérite. Les arbustes de ces *Ficus* présentent souvent des traces de mutilation (Guinko, 2008 : 28).

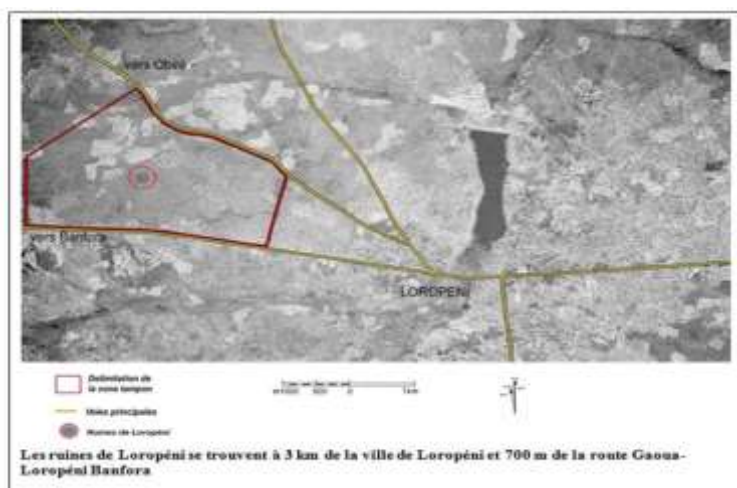
Or, leur destruction et même leur dépérissement peuvent entraîner le détachement des moellons. Aussi, il est souhaitable que la coupe de ces figuiers épiphytes soit évitée (Guinko, 2008 : 28). Au-delà des agents ci-dessus énumérés affectant la structure de ces ruines, l'action du vent n'est, cependant, pas à minimiser dans un espace géographique sud-soudanien.

### ***1.2. L'impact de l'action éolienne***

L'enceinte de Loropéni est située dans un climat de type tropical marqué par des pluies fortes accompagnées de vents violents qui accompagnent les pluies entre les mois de mai et de septembre. Ces grosses bourrasques de vent qui soufflent à des vitesses pouvant dépasser les 150 km/h provoquent la chute des arbres, surtout les plus grands, à casser certaines branches et même à faire tomber les murs de ces lieux

(Sanou, 2008 : 27). Aussi, ces vents peuvent provoquer la désagrégation des enduits sur les murs de l'enceinte (confère planches photos 3 et 4). En effet, les vents violents durant la saison hivernale, suivis, le plus souvent, de fortes précipitations arrivent à affaiblir le crépi sur les murs, créant ainsi leur décollage du mur. En ce qui concerne l'édification des forteresses de Loropéni, on peut retenir que les complexes cuirassés utilisés présentent des teneurs en éléments ferromagnésiens moyens. En fait, c'est une cuirasse ferrugineuse massive riche en éléments ferreux. Il s'agit d'une cuirasse primitive et comme telle, elle est résistante aux intempéries (Sanou, 2008 : 11).

### Carte n°1 : Délimitation de la zone tampon du site de Loropéni



Source : MCTC/DGPC, 2009, Proposition d'inscription de biens sur la liste du patrimoine mondial, les Ruines de Loropéni, ..., *op. cit.*, p. 8.

La bâtisse en ruines de Loropéni est sous la menace de plusieurs facteurs naturels. Ces facteurs affectant leur stabilité proviennent des corolaires du climat, soit directement (érosion pluviale, action du vent), soit indirectement (processus d'engorgement, couvert végétal). A noter aussi une agression non moins importante car intimement liée à la structure même de la bâtisse, à savoir les matériaux de construction. Tous

ces paramètres agissent ensemble, et avec des intensités différentes, pour donner aux ruines de Loropéni leur dynamique actuelle (Sanou, 2008 : 28).

De nombreux autres signes de détérioration des structures de l'enceinte de Loropéni ont été constatés. Qu'ils soient au sommet de la bâtisse, sur les parements, ou à la base des murs de l'enceinte, etc., force est de constater que de nombreuses menaces essentielles naturelles pèsent sur le monument de pierres en ruines de Loropéni en particulier et, en général, sur l'ensemble des ruines du Sud-Ouest du Burkina Faso. Il s'agit de l'inclinaison des murs par endroits, la chute des enduits sur certains pans des murs, les fissures et bien d'autres signes de dégradation des ruines. Par ailleurs, le site n'étant plus occupé depuis plusieurs siècles certainement, il est évident que des processus de dégradation soient constatés, liés à l'absence des activités de maintenance. Les structures qui sont affectées et par conséquent fragilisées sont parfois menacées par l'usage qui est fait du site et des alentours de l'enceinte des ruines. Il s'agit de l'activité de chasse aux rongeurs, aux passages des visiteurs (touristes), des actions anthropiques (feux de brousse tardifs), du pâturage du bétail, etc. Ainsi, on aperçoit, sur les murs des ruines, de nombreux départs de détérioration tels que les zones ponctuelles d'effondrement qui vont, sans doute, s'aggraver si rien n'est fait pour en minimiser les effets. Pour ce faire, des mesures de protection et de conservation s'avèrent indispensables.

## **2. La bâtisse en ruines de Loropéni : quelles perspectives pour sa stabilisation et sa conservation ?**

Le développement de la végétation est un des facteurs de dégradation les plus importants. Certaines espèces d'arbres sont particulièrement destructrices (Guinko, 2008 : 11). Il est indispensable d'intervenir sur les points de priorité, notamment le contrôle des plantes et arbres qui poussent sur et autour des ruines ; le traitement des zones ponctuelles d'érosion, la reprise des maçonneries affaiblies et la gestion des accès au site (MCTC, 2009 : 10). En ce qui concerne les épiphytes étranglants des ruines dont les racines s'enfoncent profondément dans l'épaisseur des murs en resserrant fortement les moellons de latérite, il faut observer de la prudence. En effet, leur destruction et même leur dépérissement peuvent entraîner le détachement des moellons. Par



ailleurs, il est déconseillé d'abattre ces arbres car leur chute pourrait endommager les murs de la forteresse. Pour ce faire, au regard de la diversité des causes qui sont à l'origine de ces importantes fissures sur le mur, il serait intéressant, pour d'éventuels traitements, de le faire au cas par cas en définissant avec précision les facteurs de ces pathologies.

L'on devrait prendre en compte les principales menaces précédemment répertoriées y compris les actions anthropiques (feux de brousse, ramassage de moellons issus de l'effondrement des murs) même si ces actions humaines, pour le moment, ne semblent pas décisives dans l'obtention du paysage architectural actuel des ruines de Loropéni. En tout état de cause, l'action anthropique a eu des conséquences limitées sur la destruction de l'enceinte comparativement à celle des facteurs naturels déjà énumérés. Et comme le site est un « mélange de construit et de nature », la taille systématique peut entacher l'authenticité du site. Toutefois, il est possible de trouver le juste milieu pour améliorer la lisibilité des ruines en freinant l'action de dégradation (Simpore, 2011 : 66). Pour ce qui est des souches et arbres enracinés dans les murs, il faut dire que les souches tout comme les arbres et arbustes, sont pour la plupart à ras du sol, autour des ruines, aux pieds des murs, dans les éboulis et aux abords du circuit de visites. Dans ces conditions, ils sont des obstacles potentiellement dangereux pour les murs de l'enceinte. C'est pourquoi, pour les souches enracinées dans les murs et dans les éboulis, il faudrait envisager leur solution au cas par cas afin d'éviter la fragilisation des murs (Simpore, 2011 : 66). Aussi, le choix d'une stratégie d'interventions minimales, c'est-à-dire laisser la végétation se développer en ne supprimant que ce qui est nécessaire pour éviter les dommages aux structures et pour garantir la sécurité des déplacements, semble une alternative plausible. De par le passé, certaines actions de maintenance ont permis de stabiliser des pans de murs qui étaient menacés d'écroulement (confère planche photo 5).

L'enceinte de Loropéni est considérée comme étant un site sacré. Pour le peuple gan, il s'agit de *Kpokayãga* qui signifie en français la « maison du refus ». Au regard de cette douloureuse épreuve<sup>4</sup> assez

---

<sup>4</sup> Selon de nombreuses sources orales gan, la bâtisse en ruines de Loropéni a été réalisée sous le leadership du roi gan à l'époque de sa réalisation que les sources orales n'arrivent pas à situer. Le roi, après avoir fait de ce site sa demeure, meurt, quelques années après. Et cette mort subite, selon les sources gan, justifie le nom *Kpokayãga* qu'elles attribuent à ce site, aujourd'hui, en état de ruines. Dans tous les cas, à l'état actuel des connaissances, les Gan ne sont pas les bâtisseurs des monuments de pierres, aujourd'hui en état de ruines du Sud-Ouest du Burkina Faso.

singulière, le site de l'enceinte de Loropéni inspire crainte et méfiance. De ce fait, le monument en ruines de Loropéni est resté à l'abri de toute action anthropique susceptible de nuire à sa stabilité et à son intégrité (par exemple, le pillage des pierres pour la fondation des murs des maisons). Par conséquent, le site a conservé son potentiel archéologique nettement appréciable comparativement aux ruines de la région ayant, d'une part, un plan similaire et, d'autre part, celles possédant un plan différent de celui du site de Loropéni. Les populations riveraines respectent et appliquent les dispositifs traditionnels devant permettre la stabilisation et la conservation de l'enceinte de Loropéni. Par ailleurs, pour la sauvegarde du site, une zone tampon a été délimitée et un comité de gestion du site proposé pour une meilleure protection et conservation du site (MCTC/DGPC, 2005 : 44), etc. Au-delà de ces pistes de solutions, nous pouvons envisager dans les lignes qui suivent d'autres perspectives complémentaires devant permettre de stabiliser durablement la bâtisse en ruines de Loropéni.

A travers ces lignes, nous comptons et espérons attirer l'attention des premiers responsables de ce patrimoine culturel sur la nécessité d'agir afin de sauvegarder ces vestiges culturels. Ce patrimoine culturel constitue, par son importance, une ressource non négligeable qui doit être mise en valeur dans une perspective du développement culturel, touristique et économique. Cela requiert l'engagement de tous les acteurs pour permettre de sauvegarder et de valoriser efficacement cette richesse patrimoniale. Face aux dangers auxquels les ruines du sud-ouest du Burkina Faso, en général et le monument en ruines de Loropéni, en particulier, sont exposées, il est plus qu'urgent d'agir car notre rôle est de protéger ce patrimoine culturel et de le transmettre aux futures générations. Dans cette dynamique, il faudrait une prise de conscience de notre responsabilité à tous. Au-delà des actions urgentes qu'il faut engager afin de protéger et de conserver ces témoins du passé, il nous revient de souligner que pour la sauvegarde du patrimoine dans toutes ses composantes (matériel et immatériel), il est important de :

- Intégrer la conservation du patrimoine dans les programmes scolaires et ce, de manière transversale. Ainsi, cela pourrait être le cas dans les programmes de littérature, d'histoire, de géographie, etc. ;
- Promouvoir des journées de sensibilisation du public du type « Journées du Patrimoine » ;

- Développer la participation citoyenne à la gestion du patrimoine ;
- Faire du sujet de l'implication des populations riveraines une priorité dans toute politique de conservation du patrimoine car elles sont les plus concernées ;
- Privilégier l'inclusion de façon directe voire significative des populations riveraines dans les prises des décisions afférentes à la protection et à la conservation des sites culturels.

A long terme, avec la possibilité d'une fréquentation plus importante, il conviendra de bien gérer le circuit de visite de façon à éviter que le passage des visiteurs ne se fasse trop près des structures qui présentent des instabilités de maçonnerie marquées (MCTC/DGPC, 2009, p. 33).

**Planche photo 1** : Photo présentant l'intérieur de la bâtisse en ruines de Loropéni



*Source* : Cliché Ministère de la Culture du Tourisme et de la Communication/Direction Générale du Patrimoine Culturel, 2009, *Proposition d'inscription de biens sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco*, Ouagadougou, p. 50.

**Planche photo 2 :** Les signes fondamentaux et processus de dégradation des ruines de Loropéni sous l'action des eaux de pluies



**Photo A :** Effondrement de l'angle sud-ouest du mur des remparts sud et ouest de l'enceinte de Loropéni durant la saison hivernale 2021. Cet effondrement est dû à l'érosion pluviale causée par les fortes pluies tombées au cours de cette saison.

*Source :* Cliché Tô Hien, le 28/09/2021

**Planche photo 3 :** Fissures et effondrement de certains pans de mur liés à l'érosion pluviale



**Photo B :** On aperçoit ici un effondrement important du mur de partition sud dû certainement aux eaux de pluies et une vue sur le même mur qui est un signe d'affaiblissement et de dégradation de la structure.

*Source :* Cliché Tô Hien, le 28/09/2021

**Planche photo 4 :** Signes et processus de dégradation des ruines liés à l'action des espèces végétales



**Photo A :** Arbre enraciné à la base du mur dont les racines provoquent le déchaussement des moellons et une déformation du mur. Les parties feuillues de l'arbre favorisent la concentration de l'humidité et créent des cheminements d'eau provoquant des érosions ponctuelles

*Source :* Cliché Tô Hien, le 28/09/2021

**Planche photo 5 :** Activité de rejointoiement des moellons autour de la fissure sur un pan du mur des ruines de Loropéni



**Photo A :** Fissure de l'angle nord-est de la muraille principale de la bâtisse en ruines de Loropéni



**Photo B :** Le même angle nord-est après une action de rejointoiement

*Source :* Clichés Ministère de la Culture du Tourisme et de la Communication/Direction Générale du Patrimoine Culturel, 2010, *Stabilisation des ruines de Loropéni, Burkina Faso, phase 2*, op. cit., 12.

## **Conclusion**

La bâtisse en ruines de Loropéni constitue une butte témoin de nombreuses ruines de dimensions et de formes variées qui parsèment le sol de plusieurs localités de la région du Sud-Ouest du Burkina Faso. En ce qui concerne le monument en ruines de Loropéni, il demeure le plus imposant et le mieux conservé. Toutefois, de nombreuses contraintes naturelles pèsent sur elles toutes. Les arbres qui poussent sur les murs ou à proximité des murs des ruines provoquent leur écroulement. Nombre d'entre elles sont menacées de disparition à jamais au regard de leur état avancé de dégradation. Quant à l'enceinte des ruines de Loropéni, si aucune mesure concrète n'est prise, en complément de la protection légale déjà mise en place, elle risque, en quelques années, de perdre sa lisibilité de rempart fortifié par l'action des facteurs naturels dangereux. Ainsi, face à de nombreuses menaces qui pèsent sur la Grande ruine de Loropéni et accélérant sa détérioration, les solutions ou réponses doivent être promptes et efficaces. C'est pourquoi, des actions périodiques

d'entretien et de restauration, des actions idoines sur les arbres ayant poussé soit sur les murs, soit à la base voire à proximité des murs sont recommandées pour permettre sa stabilité et sa conservation pour les générations futures.

## Sources et Bibliographie

### Sources d'Internet

<http://whc.unesco.org/fr/list/1225>.

### Bibliographie

**Ministère de la Culture du Tourisme et de la Communication/Direction Générale du Patrimoine Culturel** (2005), *Les Ruines de Loropéni, Burkina Faso, plan de conservation et de gestion, 2005-2010*, Ouagadougou.

**Ministère de la Culture du Tourisme et de la Communication/Direction Générale du Patrimoine Culturel** (2009), *Proposition d'inscription de biens sur la liste du patrimoine mondial, les Ruines de Loropéni*, Version révisée du rapport suite à la Décision 30 COM 8 B.31.

**Ministère de la Culture du Tourisme et de la Communication/Direction Générale du Patrimoine Culturel**, 2010, *Projet de stabilisation des ruines de Loropéni*, Ouagadougou.

**Guinko Sita** (2008), *Rapport sur l'étude botanique sur les ruines de Loropéni*, annexe, 4, Ouagadougou, Université de Ouagadougou.

**Palé Koulanswonté Frédéric** (1987), *Rapport de mission de l'IRSHS sur les ruines du Lobi*, Ouagadougou, le 30 janvier 1987.

**Palé Sié** (2020), *Morphohydrologie du bassin versant du Poni (Sud-Ouest du Burkina Faso)*, Thèse de Doctorat unique, Département de Géographie, Université Joseph Ki-Zerbo.

**Sanou Dya Christophe** (2008), *Rapport sur les études géomorphologiques des ruines de Loropéni*, annexe 5, Ouagadougou, Université de Ouagadougou.

**Simporé Lassina** (2008), *Rapport sur les fouilles archéologiques dans le compartiment nord des ruines de Loropéni*, annexe 3, Ouagadougou, Université de Ouagadougou.



**Simporé Lassina** (2011), « La végétation dans les ruines de Loropéni et leur zone tampon », *Revue Africaine d'Anthropologie, Nyansa-Pô*, n° 11, pp. 58-76.